

Message du P. Julien aux paroissiens de Niort à l'issue de son installation comme curé Dimanche 4 octobre 2020

Laudato si o mi signore. C'est avec cette célèbre louange attribuée à saint François d'Assise que je veux m'adresser à vous. Oui, mon cœur est plein de gratitude en ce jour. Pourquoi ? D'abord parce que je sais, avec foi, que le Seigneur me donnera de voir, en cette terre niortaise, ses merveilles. J'espère d'ailleurs garder chaque jour cette attitude chrétienne par excellence : celle de l'action de grâce.

En recevant l'ordination presbytérale il y a 10 ans tout juste, j'entendais Mgr ROUET décrire la mission des prêtres parlant de ce ministère comme celui d'un sourcier. Permettez-moi de relire en ce jour quelques mots de cette homélie : « *L'Église n'est pas un supermarché chargé de vous fournir les produits auxquels vous êtes habitués. Elle a autre chose à dire. Le prêtre est un sourcier, un puisatier. Il creuse pour chercher derrière vos remparts la personne que vous êtes. Il va aller au fond de vous-mêmes (...) pour que des hommes retrouvent leur profonde dignité d'humain* ».

Chers amis, chers paroissiens, en recevant cette charge aujourd'hui, j'espère ne pas d'abord devenir un *gestionnaire* – même s'il faudra bien s'organiser un peu – mais un *frère*. « *Vivre la fraternité qui témoigne de l'Évangile* » n'est pas une utopie. Notre synode diocésain dresse le portrait de cette fraternité qui permet à Dieu, à travers les baptisés que nous sommes, d'être *audible et crédible* dans le monde de ce temps.

Quelle providence, d'ailleurs, que le pape publie ce midi sa troisième encyclique « *sur la fraternité et l'amitié sociale* » ! J'y vois un réel appel pour chacun de nous, baptisés, acteurs et ministres de l'Évangile. Chers amis de l'équipe pastorale, je me permets de vous remettre ce texte, que nous pourrions travailler ensemble ; ainsi qu'à vous chers frères prêtres envoyés en mission avec moi sur ce territoire. Pour débiter notre mission en ce jour, je vous propose que nous nous tournions vers le Seigneur en lui adressant la prière proposée par le pape François à la fin de son encyclique *Fratelli tutti* :

*Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle dans nos cœurs un esprit de frères et sœurs.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et les nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté que tu as semés en chacun pour forger des liens d'unité, des projets communs, des espérances partagées. Amen.*

Ce mot ne peut pas se terminer sans adresser un immense merci à chacun de vous pour votre présence en ce jour. Un merci tout particulier à Monsieur BALOGÉ aux différents représentants de mouvements, communautés, institutions et églises sœurs. Un salut particulier aux paroissiens de Saint-Jacques des Hauts-de-Poitiers qui m'ont accompagné ces dernières années. Enfin, je tiens aussi à redire ma gratitude aux différentes personnes engagées au service de cette liturgie : choristes, musiciens, sacristains, fleuristes...

A l'issue de cette Eucharistie, merci à celles et ceux qui sont sur les chaises de les empiler, et de continuer à respecter les gestes barrière ! Et évidemment, nous pourrions encore partager un verre à l'issue de cette célébration... au fond de cette église, en toute fraternité !